

## Six heures

Ce jour-là, justement, il ne travaillait pas. Il ne travaillerait jamais plus. Du moins telle était sa ferme intention. Depuis le temps que le système le gênait aux entournures, que vivre dans le stress et la compétition lui coûtait beaucoup trop en énergie et en bonne humeur, il n'était pas fâché de rejoindre un état où, en conformité avec ce qu'il sentait être sa vraie nature, le succès d'un ami ne serait plus un échec personnel et où il n'aurait enfin plus rien à prouver. Plus d'enjeux, seulement le jeu ! Il espérait aussi, vaguement, qu'avec cette nouvelle liberté, le malaise d'être là, l'incongruité d'être allait enfin se faire tout petit, disparaître peut-être ?

Dérogeant pour l'occasion à tous ses rituels, il s'était donc levé au chant du coq dans l'unique chambre de la maisonnette qu'il occupait face au canal de l'Ourthe. Celle dont les vitres grises miroitaient à l'unisson de la moire indécise des eaux. Il sortit. Exceptionnellement, il se dirigea vers le centre ville, capitale de l'arnaque, biotope de la foule, arène de toutes les compétitions et de toutes les agressivités.

Or il abhorrait en vrac : la foule, le trafic, la bousculade, le télescopage des corps, l'embouteillage des pieds, la grogne, les coups de klaxons excédés, les engueulades rauques des mâles, les piailleries des femelles, les dépassements sauvages, les freins au cri désespéré. Jamais autant qu'au cœur de ce grouillement ne le pénétrait à ce point le sentiment de son incongruité. Hagaré, paniqué, ballotté, il finissait en général par marcher droit devant lui, dans n'importe quel azimut, quitte à bousculer lui-même quelques-uns de ces termites affairés. Tant le pressait de trouver l'éclaircie d'une banlieue. C'est pourquoi, aujourd'hui, il avait choisi l'heure la plus matinale. Ce seul moment où la cité est au repos, dispensée pour quelques heures du bouillon de sorcière qui va bientôt se répandre dans ses artères.

A cause de souvenirs d'enfance, il appelait cela « l'heure des laitiers ».